JEAN RICHEPIN 1849–1926

# Sous son joug las de ployer

Sous son joug las de ployer,
De gros pleurs sous la paupière,
Je dis : « Je vais me noyer. »
Elle dit : « Prends une pierre. »

Je mis la pierre à mon cou ;
Mais le nœud fait, je l'accorde,
Ne me serrait pas beaucoup.
Elle dit : « Tire la corde. »

Un ruisseau coulait tout près,
Un gué, clair comme une glace,
Très peu d'eau, fait tout exprès.
Elle dit : « Changeons de place. »

Plus loin, dans un entonnoir,
Bouillonnant avec colère
L'eau faisait un grand trou noir.
Elle dit : « Voici l'affaire. »

Je dis : « Quoi ! dans un tel puits !
Mais c'est la mort sans ressource !
Elle dit : « Qui sait ?… » Et puis
Elle empoisonna la source.